Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: - (2015)

Heft: 4

Artikel: Nouveau drone : Cessons la désinformation!

Autor: Kümmerling, Pascal

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-781290

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



L'Hermes 900 durant sa campagne d'évaluation en Suisse. Photo © Armasuisse.

Armement

Nouveau drone: Cessons la désinformation!

Pascal Kümmerling

Journaliste, Avia News

I y a quelques jours, le 16 juin, le Conseil National a donné son feu vert à l'achat des nouveaux drones pour l'armée, ceci dans le cadre du programme d'armement 2015 (PA15). On notera au passage que se sont bien les députés de droite et du centre droit, qui ont accepté le projet, la gauche comme à son habitude était contre. Cette même gauche, qui lors du vote sur le « fond *Gripen* » expliquait qu'il fallait « des drones » !!

Les fausses affirmations

A travers le débat au Conseil National, mais aussi dans la presse, j'ai relevé plusieurs fausses affirmations concernant le drone Hermes 900, que l'armée s'apprête à acquérir. La première concerne l'appellation « drone tueur » et l'idée que celui-ci puisse un jour être armé.

Le drone d'Elbit Systems *Hermes* 900 que notre pays veut acheter ne peut pas être armé. Chez Elbit Systems, on confirme que dans la configuration actuelle du drone, cela n'est pas possible. En effet, pour armer l'*Hermes* 900, il faudrait engager plusieurs modifications:

- Changement des ailes (plus larges et plus résistante);
- Changer l'emplanture et les points de raccord au fuselage;

Le coeur du drone est constitué de son électronique et de son optronique. Cette vue illustre les capteurs du *Heron*.



- Equiper le drone d'une motorisation plus puissante;
- Ajouter le câblage et les logiciels nécessaires au tir de missiles.

Toutes ces modifications ont un coût, soit 40% du prix actuel du drone *Hermes* 900.

Rappelons également que le principal concurrent de l'*Hermes* 900, l'IAI *Heron* 1 n'est pas armé et que la version armée de celui-ci, le *Heron* TP (plus gros, plus cher) n'a pas été pris en compte dans l'évaluation.

La deuxième fausse affirmation concerne le fait que le choix du drone *Hermes* 900 serait un « luxe » pour notre pays! Cette affirmation reprise par certains politiciens de gauche, tend à prétendre que notre pays n'a pas besoin d'un système de drone de cette taille et qu'un petit drone aurait été plus intéressant.

Si l'armée opte pour un drome MALE (Multi-rôle, Moyenne Altitude Longue Endurance), c'est avant tout pour répondre à plusieurs besoins. D'abord, ce drone évolue à haute altitude 30'000 pieds (9000 mètres) et ne va donc plus déranger la population la nuit, lorsqu'il est engagé pour l'appuis des gardes-frontières. La gauche se plaignait à l'époque du drone actuel, justement à cause du bruit! On en est plus à contradiction près!

De plus, le fait de disposer d'un drone capable de voler près de 36 à 40 heures, permet une surveillance complète d'une zone et même de changer de secteur, suivant les besoins en appuis des autorités civiles. Et pour terminer l'*Hermes* 900 en Israël a été utilisé en opérations par l'aviation israélienne pour la première fois au-dessus de la Syrie en 2012. Il a permis de repérer des armes chimiques tombées en mains des milices du « Daech » (Etat Islamique) et du Hezbollah, puis a coordonné les images permettant l'intervention des commandos israéliens du Sayeret Matkal qui les ont neutralisées de manière définitive.

Et en cas de conflit

Le choix du drone *Hermes* 900 et d'un modèle de type MALE est d'autant plus justifié, que ce type de système de part sa capacité à voler haut (9'000 mètres), lui permet de rester à distance des moyens de défenses contre-avions (courtes jusqu'à 3'000 mètres et moyennes 5'000 mètres) ce qui n'est pas le cas avec la génération actuelle de drone, ni avec de

petits drones. Pour exemple, l'armée ukrainienne a perdu une centaine de petits drones (équivalent à notre Ranger actuel) en quelques mois lors du conflit dans le Donbass.

Et si notre pays voulait un drone armé?

Si un jour notre pays doit s'équiper d'un drone armé, se sera avec un modèle très différent de l'Hermes 900. Pourquoi? Les systèmes de drones armés actuels, comme le RQ-1 Predator américain ou le *Heron* TP ne sont utilisés que face à des groupes armés (Talibans, Daech, Boko Haram, Al-Quaida) soit des groupes terroristes ne disposant pas ou très peu de défenses antiaérienne. Ce qui permet à ces drones de descendre à moins de 3'000 mètres d'altitude. Hors dans un conflit en Europe ce type de drone n'est absolument pas adapté.

En conséquence, si la Suisse acquiert un jour un drone armé, il devrait être à réaction, de type furtif et capable de voler en binôme avec nos avions de combat à des vitesses comprises entre 600 et 1'500 km/h. Ce type de drone n'est encore pas sur le marché, les prototypes comme le nEUROn européen et le X-47B américain en sont les précurseurs.



Un drone abattu en Ukraine. L'engagement de drones est devenu indispensable et de plus en plus permanent dans les conflits modernes.

Commentaire

On peut une nouvelle fois remarquer, le manque de culture militaire des uns, le manque de professionnalisme des autres et la volonté de quelques-uns à tromper volontairement le citoyen.

P. K.



Une acquisition rationnelle

- répond à une demande accrue en reconnaissance aérienne
- principal moyen de reconnaissance aérienne
- appareil efficace et économique
- maintien des capacités et du savoir-faire

Un appareil hautement adaptable Un niveau de sécurité élevé

- Interventions militaires, policières, douanières et en cas de catastrophe
- apte à l'utilisation par les soldats de milice
- employable dans des conditions météorologiques difficiles

- conforme aux normes de sécurité maximales
- conforme aux normes CH/EU
- possibilité d'intégration dans l'espace aérien suisse
- triomphe dans le monde entier

